

être écrite qu'au moyen d'extraits empruntés à des auteurs grecs ou latins, et dont les principaux sont César, Sénèque et Tacite : il convient de citer, après eux, Dion Cassius et Strabon. Quelques indications éparses chez d'autres écrivains, complètent les sources qui sont à la disposition de l'historien. Ce sont les histoires générales et les chroniques des monastères qu'il faut interroger, pour connaître ce que fut Lyon au temps des deux royaumes de Bourgogne et de l'Empire ; les antiques chartes surtout fournissent des enseignements précieux. Mais il n'y a point de monographie originale, ou, s'il en a existé, ces manuscrits ont disparu depuis longtemps. La longue lutte des bourgeois de Lyon contre leurs archévêques aurait inévitablement enfanté plusieurs centaines de pamphlets, si l'art de Guttemberg eût paru deux siècles plus tôt ; mais ce rapide moyen de propagation des idées n'était point connu encore.

Lorsque l'imprimerie eut été enfin découverte, elle s'établit bientôt à Lyon et devint une des branches de commerce les plus importantes de cette industrielle cité : c'est ce qu'a raconté l'histoire des progrès de la civilisation chez les Lyonnais, pendant la seconde moitié du XV^e siècle. Cependant l'histoire locale ne paraît pas avoir beaucoup occupé l'art nouveau ; un dépouillement attentif des éditions qu'ont publiées les libraires et les imprimeurs de Lyon à la fin du XV^e siècle, ne m'a fourni que quelques écrits insignifiants. Il faut arriver jusqu'à Symphorien Champier pour découvrir des ouvrages qui s'occupent des antiquités ou de l'histoire de Lyon, encore y a-t-il beaucoup d'alliage. Pour reconstituer les annales de ces temps, il faut toujours interroger beaucoup les chartres, les lettres-patentes et les ordonnances rendues par les souverains.

Mais, au milieu du XVI^e siècle, l'imprimerie devint enfin la voie usuelle pour la transmission des faits et des idées ; aussitôt les partis s'en firent une arme. C'était l'époque des guerres de religion à Lyon ; protestants et catholiques s'adressèrent une multitude d'écrits empreints, pour la plupart, de la violence du temps, et devenus infiniment curieux. Une très-grande quantité de pièces relatives à la lutte des idées religieuses parut, de 1562